

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Sainte Thérèse-Marguerite Redi du Sacré- Cœur (1747-1770) 7 mars

Anna-Maria Redi naquit à Arezzo, ville italienne située en Toscane, le 12 juillet 1747. Elle était la deuxième enfant sur les treize que comptera sa famille. Son père, Ignazio appartenait à la famille noble des Redi. Dès son plus jeune âge, Anna-Maria fit preuve d'une grande piété, voulant toujours savoir qui était Dieu dont on parlait tant chez elle. Puis, quand elle eut atteint l'âge d'aller à l'école, elle fut envoyée chez les Bénédictines de Florence chez qui elle découvrit la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Elle disait souvent, au cours de ses joyeuses récréations : *"Pendant que nous nous amusons, Jésus pense à nous !"*

Un an après être rentrée dans sa famille, Anna Maria Redi exprima à son père, son désir d'entrer au Carmel. Malgré sa grande peine, Ignazio Redi, très pieux, accepta. Thérèse-Marguerite entra au Carmel de Florence, le 1^{er} septembre 1764, et reçut l'habit de carmélite et le nom de Sœur Thérèse-Marguerite du Sacré-Cœur, le 11 mars 1765 ; elle avait 17 ans. Dès lors, elle vécut dans la prière et la pénitence. Puis elle devint l'infirmière de sa communauté, mission qu'elle accomplissait avec grande douceur.

Une grande grâce contemplative, reçue le dimanche après la Pentecôte de 1767, lui fit comprendre que Dieu est vraiment Amour. Dorénavant, Dieu Amour sera la source de toute sa vie simple et cachée qui sera brûlée d'une charité vécue totalement. Malheureusement, et bien qu'elle ait toujours été en bonne santé, une maladie extrêmement douloureuse qui sera mal diagnostiquée la saisit brutalement. On a parlé de péritonite, ou de gangrène, ou encore d'autre chose : en fait, on ne sait pas très bien. Mais, ce qui est sûr, c'est qu'après 18 heures de terribles souffrances, elle mourut paisiblement, le 7 mars 1770, le regard fixé sur son crucifix ; elle avait 23 ans et six ans de vie au Carmel.

Le corps de la jeune carmélite défunte était si altéré et si enflé que les supérieures du Carmel ne voulaient pas exposer le corps à la grille du parloir, selon la coutume de l'époque. Mais curieusement, dès que l'on commença à transporter son corps, un changement étonnant se produisit. La couleur bleuâtre de son visage et de son cou fit place à une délicate

pâleur, le visage prit un éclat rosé, le corps devint mince et souple. La défunte semblait encore plus belle que de son vivant. On retarda l'inhumation de 15 jours et le corps demeura dans le même état en répandant un parfum agréable. Et son corps, aujourd'hui desséché mais toujours intact, repose maintenant, incorruptible, dans une châsse en verre au monastère de Florence.

Sœur Thérèse-Marguerite du Sacré-Cœur fut béatifiée par le pape Pie XI, le 9 juin 1929. Ce même pape la canonisa le 13 mars 1934.

Aujourd'hui, nous voulons connaître la vie spirituelle de Sœur Thérèse-Marguerite Redi et sur quoi reposait sa sainteté. Nous savons que sa foi profonde et vivante reposait sur le fait qu'elle demeurait constamment en présence du Seigneur. Elle disait sans cesse : *"Dieu est Amour"* et, cachée dans le Cœur du Christ, elle s'efforçait de rendre à Dieu, amour pour amour. La pensée de ce que le Christ avait souffert, éveillait en elle le désir de souffrir aussi un peu pour lui. Et son amour pour Dieu passait par l'amour de son prochain, ici l'amour pour chacune de ses sœurs. Quand, après sa profession, elle fut chargée de l'infirmerie de sa communauté, elle prodigua les soins avec une grande patience et beaucoup d'amour.

Le témoignage du père Ildephonse de St-Aloysius Gonzaga, lors du procès canonique, nous permet de retrouver l'itinéraire spirituel de Sœur Thérèse-Marguerite du Sacré-Cœur. Elle contemplait constamment la sainte humanité de Jésus, Verbe de Dieu au sein de la Trinité, ce qui était, en fait, sa dévotion au Sacré-Cœur. Elle considérait le Sacré-Cœur comme le centre de l'amour par lequel la Parole de Dieu, dès le sein du Père, nous avait tous aimés de toute éternité, amour avec lequel le Sacré-Cœur de Jésus avait tant mérité pour nous. Et, toujours selon le témoignage du père Ildephonse, sa grande épreuve intérieure était d'aimer cet Amour mais sans le sentir et sans croire qu'elle aimait, car la vie contemplative la plus pure est capable de conduire l'âme à l'union la plus intime avec Dieu.

Et voici une citation des paroles de Thérèse-Marguerite du Sacré-Cœur de Jésus : *"Cet amour (dont Dieu nous aime) est l'amour même dont Dieu s'aime lui-même de toute éternité, c'est l'esprit de Dieu qui est sa vie et son souffle, qui est l'Esprit Saint. ... En outre, quand il est dit que celui qui est dans la charité est en Dieu et Dieu en lui, cela signifie qu'il vit de la vie de Dieu, et Dieu, d'une certaine manière, est la vie de sa vie."*

Thérèse-Marguerite du Sacré-Cœur est fêtée le 7 mars dans l'Église, mais le 1^{er} septembre dans l'Ordre du Carmel.